

FORMATION DES CAVITES

Toutes les cavités que nous allons étudier sont situées dans une boucle de la Cèze, aussi nous pensons qu'il s'agit en fait d'anciennes dérivations de la rivière, comme c'est encore le cas pour le réseau de la baume Salem. Deplus, nous avons trouvé dans la plupart des cavités de ce petit massif, des galets, du gravier et du sable ne pouvant provenir que de la Cèze. L

Le creusement de ces réseaux souterrains est contemporain de l'enfoncement de la Cèze dans le socle urgonien et a donc commencé au Pliocène. Il se poursuit actuellement dans les zones noyées du karst, mais avec une importance beaucoup plus faible.

D'après les topographies, on constate que la plupart des galeries ont un axe soit N-S, soit NE-SW et plus rarement NW-SE. Elles ont été creusées au dépend des diaclases apparues lors de la formation des Alpes (Oligocène, Pliocène).

Les galeries sont dans leur quasi totalité de type paragenétique caractérisé par un "lapias" de plafond et un sol d'argile sans oublier les fameuses "lames" de corrosion appelées à tort lames d'érosion. Ce genre de creusement nécessite un courant lent (ce qui est le cas dans les réseaux actifs du plateau, que nous connaissons) pour qu'il y ai corrosion et dépôt d'épaisses couches argileuses (sédiments de basse énergie). En effet tous les réseaux étudiés sont sensiblement horizontaux et se disposent en étages superposés, parallèles, se joignant par des puits. Ces différents étages correspondent à l'enfoncement progressif de la Cèze, qui est le niveau de base local.

Un grand nombre de ces galeries ont été recreusées localement par les eaux d'infiltration donnant des séries de salles aux dimensions assez importantes (Grande Galerie Inférieure du Traves). Nous remarquons dans de telles galeries des plaquages de boue dans les plafonds, les cheminées, ainsi que les traces des anciens niveaux d'argile sur les parois.

Il y eu aussi d'importants éboulement et effondrements qui se retrouvent dans toutes les cavités, donnant naissance à des chaos et trémies. Ces phénomènes physiques sont vraisemblablement dus aux contraintes mécaniques exercées sur les galeries en cours de recreusement, afin d'arriver à un profil de galerie stable, ou plus simplement sont le résultat des périodes de glaciations du Quaternaire.

